

L'entre

02.10

Candeur noire ronronnante il entame sa danse
semblant de mort apprentissage quotidien
kaléidoscope de re-vécu d'imaginé
de refoulé aussi volcan réveillé
entourée de mouettes les yeux fermés
ne faire qu'un avec lui galoper
le cul lover dans le creux de son dos
deux doigts dans la bouche
les autres vers le soleil
couchant derrière la mer
corps alourdi de laisser aller
les résidus de la journée envolés
tangentes multiples esprit calmé

le temps flotte autour du moi libéré
de son moi éveillé
j'aime cet instant dans l'instant
sans pesanteur sans lendemain
sans regret sans espoir
se laisser aller le ventre à l'air
embrasser la terre
se répandre à l'infini
puis se dissoudre dans
la poussière nocturne
la traînée d'un Londres-Tokyo
le clignotement d'un satellite en orbite

14.10

azur volant souffle

moteur vent claqué

vitesse horizon murmure

écho écoute plume

corne queue soleil

icare à poils

00.10

Surtout ne me dites pas

je ne sais pas je ne sais plus

je ne crois pas peut-être ah bon

la caravane passe je n'aboie pas

sur la crête entre deux pages

le funambule hésite penche à gauche

puis à droite puis à gauche devenue familière

enfin à droite séduit par sa droiture

la tentation est grande l'enjeu est gros

la gravité n'a qu'une direction en tête

peu concernée par la pensée latérale

l'indécision sur ce fil à couper les mots

est inconfortable les genoux fléchissent

la plante des pieds durcit contre

la morsure du papier aiguisé

les bras fatiguent

les yeux n'osent plus regarder le bas

peur de vertige ni le devant fuyant

dans l'inconnu vers l'inconnaissable

les paupières se ferment les mains tâtonnent

trouvent la couverture et dans le doute

la rabattent sur le doute

00.12

les mouettes sont muettes
elles pensent à la sécheresse
au puits à sec
manque de sensations fraîches
le désert est beau mais sans mots
minimalisme sans failles
comment le raconter
comment écrire le silence
le bleu uni du ciel
l'ocre desséché de la terre pierre
le désert est aride
antithèse du chaos ruisselant
d'inquiétude et de doute
où je rêve à lui qui m'attend
déséché de l'autre côté des mots
devenir mouette enfin

00.15

lâcher les amarres
pour rendre au courant
ce qui appartient au vent
la coquille de noix qui tournoie
entre eau et moi
le saumon qui remonte à la source
se reproduire
lâcher les amarres
rejoindre la mer intacte
ne pas se disséminer en chemin

11.35

vous êtes laid
vous êtes si laid
vous me répugnez
lion pygmée pygmalion
vous ressemblez à un crapaud
qui se trouve beau
corps suintant sans visage
vous me dégoûtez
yeux ternes sans profondeur
gorgés de vous même
la tête remplie des pensées d' autres
vous m'énervéz profondément
vous êtes ridicule et pourtant
vous n'osez rien de peur d'avoir l'air ridicule
ma haine pour vous est immense
je vous hais autant que vous haïssez
tout ce qui vous dépasse
vous vous propagez comme des lapins
des lapins crapauds qui se croient beaux
une multitude de lapins crapauds crétiens
qui ont choisi leur meilleur spécimen
pour les mener par le bout du nez
avec leurs mots de sourd pour muets
qui sonnent creux et faux
mais vous les avalez sans compter
bouche bée
je vous hais

00.17

je crois qu'il est trop tard
jamais trop tard
beaucoup trop tard
pour sauter le monde

00.52

Tout tombe tout gratte

les mots sur la route
étrangers solitaires
mouchoirs de papier
gros tas dans le vent

gargouillements petits pets
tache d'encre

les mots sur la route
fuyant vers l'horizon
vautours dans le vent chaud

tache d'encre
bleu nuit
silence
tout est blanc

01.09

J'interroge le silence
le craquement de la vieille commode
le replis du drap ma mâchoire serrée
mon esprit lessivé presque calmé
mes doigts de pieds crispés
le tic-tac de la montre sur la taie

j' interroge le silence
je m' y promène lentement
dernière ronde avant la levée
de la poitrine aux intestins
des hanches aux genoux
des chevilles je remonte
vers les mollets jusqu'en bas du dos
contourne les omoplates le cou raidi
me retrouve à la barre de sourcil
entre les deux rides verticales

j' interroge le silence
les yeux clos pas un chat
pas une mouette plus un son
je guette je fais le guet j'attends
je m'attends à l'ombre
de mon corps assoupi
je m'attends assoupi
à l'ombre de mon corps

.....22.52

un grand desir d'ouvrir les vannes
en dansant tourbillonnant
se disperser en gouttes larmes
purger les impuretés

je n'aime ni le changement ni la routine
l'un m'affole l'autre m'ennuie
j'aime faire et refaire le meme geste parole
une autre fois encore encore
chaque fois un peu differemment
avec incertitude comme si
c'etait la premiere dernière fois

se laisser aller dans la repetition
brindille dans le vent
voir jusqu'ou pencher sans casser
le vieux chene interieur

12.10

paradis epineux le vent siffle aux coins des fenetres
epine de paradis auquel je me retiens
paradis dur qui ne tolere aucune tache
aucune faille autres que celles qu'il genere
dans sa quete incessante de plaisirs inutiles perfection futile
paradis obscene d' egoiste demesure
paradis moux incolore indolore
a la mesure de nos sens endormis dans le gras la soie

nos murs sont des miroirs dans lesquels nous nous perpetuons a l'infini
nous oublions que nous ne sommes que surface depolie
a la merci de ceux que nous ignorons
avec dedain et suffisance de l'autre cote
nous oublions que sans leur labeur leur devouement
et leur envie de nous ressembler aussi
notre chateau de crystal redeviendrait sable mouvant
et nous vieux crabes rampant fuyant de toutes nos pattes
les mains caleuses voraces que nous avons rejoints

nous reconnaissons admirons redoutons leur cruauté leur voracité
ils ne font que nous imitez,
ils nous devorent goulument bestialement
nos os nos carapaces deviennent les foundations
dans le vent du prochain paradis aux murs miroirs
ou d'autres gras endormis un jour se croiront rois.

01.02

Derriere un mur de mots Platon sur un plateau
livre son theoreme de complementarité
chaussure a son pied complement d'objet
L' emboiter la devant ou derriere selon son humeur

un beau jour déformés a jamais par l'usure
on essaie de raboter colmater rafistoler
eviter que la faille ne craque
jusqu' aux entrailles droit au Coeur

les oreilles sifflent le cerveau ronronne
sa singularite depareillee
pas faute d'avoir essaye

01.07

jeu de bouche d' en haut

jeu de bouche d' en bas

soupir

la roue grince

les cheveux sol de lit

laissent le crane vulnérable

degarni

les levres entre ouvertes

aspirent

le temps mort cherche

l'inspiration

tenté par un chocolat noir et dur

absent

il craquerait sous la dent

avant de se morfondre

lentement

sur la langue le palais

empêchant toute échappée

labiale

un temps mort

aspire

le temps est mort

le temps dort

inspiration

jeu de bouche d'en bas

expire

levres ouvertes dernier

soupir

00.03

l'amour

ah l'amour

survit

rarement

les intemperies

bourrasques

averses

tempetes

lames de

fond

01.37

en larmes alarmee

le coeur mouillé les yeux secs

le cerveau essoré serré

l'ame en arme

l'armure parure mitée

par ou s'infiltrer poussiere

lumière araignées

les lames de l'amant

mal aimé

en s'y plongeant mal aiguisé

arrache la chair le sang

bouillonnant se repend

trainee vermillion

sur lame argent

content ? content ?

content hein?

23.56

vague a l'ame

l'ame en vague

deborde trop plein

ses larmes en flaques

le printemps est la triomphant

les bourgeons explosent

le cuir me gratte

la panse me tire

les oiseaux forniquent

les vagues de l'ame en larmes

entraîne dans leur sillage

tout jusqu'aux ecluses

feront de ce flux deluge

tranquille

des petits rus

11.48

L'amour ah

l'amour se decline

rarement

au present

00.06

echo coucou

echo du coucou

iL martelle de son bec

un chez soi qui n'est pas le sien

00.05

entrechat

pas de deux entre deux

croche pattes milles pattes

milles doigts milles yeux

milles maux de corps

mots de tete

chronique douloureuse

d' un coeur en balance

sur des nerfs tendus a grincer

archer palpitant cherchant diapason

pour un bref instant

l' echo memoire

comme seul referent

du precedant

00.51

il y a vraiment des fous sur terre
et le plus beau c'est qu'ils ne s'en doutent pas
plus j'en rencontre plus je me rends compte
que je ne le suis pas
tant que ça
mais si je le pense
alors le suis je peut etre vraiment
puisque comme eux je ne me reconnais pas

mais non
je ne suis pas folle
je ne suis pas folle
je ne suis pas folle
je ne suis pas folle
le monde est fou
je ne suis pas folle
vous etes fous
je ne suis pas folle
je ne suis pas folle
un peu trop sensible peut etre
je ne suis pas folle
je vous promets
je vous assure
je ne suis pas folle
mais non
puisque je vous le dit
pourquoi ne me croyez vous pas
personne ne veut jamais me croire
je ne comprends pas
je ne suis pas folle

pas plus que vous
especes de fous

01.00

cloakwork

summertime

white narcissus

late night echo

insomnia

le cercle une fois refermé

se relache d'un jet

dans son élan catapulte

une des ses extrémités

affolé AVEUGLE

tatonnant son bout

manquant

vous vous joignez a la tache

esperant ainsi retrouver

une fois la courbe reformée

plenitude sans accroc

00.17

seule parmi tant d'autres comme les autres
seule dans son univers sur sa croix pres de la votre

je le savais pourtant le sais depuis longtemps
mais ce soir les yeux au ciel, le corps meurtri
je le ressens profondement,
derriere un air extasié sourire figé
je plois sous le poids de mon choix
sous vos regards impuissants
votre silence maladroit
si proches si lointain pourtant

la distance est immense douloureuse
fatiguée vaincue meurtrie
je plois sous le poids de la defaite
aucun raccourci malgré l'envie d'avancer
les pirates rodent drapeau au vent
fier et sur d'UN accueil sans resistance

00.24

chronique pathétique
d'un hépatique chronique
nourri au tartare de foie gras
à la crème de cép AU cote roti

hépatique bilieux pathétique
hépatique colérique pas résigné
malheureusement très romantique
hépatique chronique
qui ne peut regarder dans les yeux
la chronique d'un visage
qu'il veut oublier

qui m'offrira son foie

?

12.50

ambiguïté hors norme
isolement chronique
irréparable déchirement
beant dans le vent
désespérément
douloureusement
irremédiablement

0.11

les trois rayons font éventail
une tête dans chaque main
et la dernière sur les épaules bien sûr
cela n'empêchera pas ce qui doit arriver d'arriver
nous ne voulons pas savoir
préférant laisser aux autres le choix de notre destinée
la jeunesse nouvelle veut tout
sans même lever le petit doigt
sans savoir trop quoi ni pourquoi
ni d'où ça vient ni comment c'est fait
heureusement que quelques enragés résistent
persistent crachent griffent gesticulent,
serrant les dents contre l'appétit vorace contagieux
qui engloutit tout sur son chemin
plus beau plus blanc plus grand plus cher plus brillant
plus neuf plus rapide plus moderne toujours plus plus plus

dans le sommeil on dort
car les choses ne sont plus ce qu'on pense
comme on a du vous le dire parfois
mais vous ne pensez pas les choses
vous Les avalez goulument
chien en rut sniffant la bonne affaire
chienne en chaleur la croupe au grès du vent
se faire enculer sans scrupule sans gêne
chose plastique expérience formatrice

l'esprit vierge le corps rompu par la chasse
course incessante au superflu
renoncant a rien pour se le procurer
les yeux et l'ame fermee de peur
de voir la mort de sentir sa caresse
sur la nuque de subir sa colere
quand elle realisera son impuissance
nous sommes tous des poisons morts
ayez confiance vous ne sentirez rien

00.55

ne peut plus
ne sait plus
ne veux plus
ne peut plus vouloir
savoir
vivre toujours la gorge serrée
ne plus pouvoir crier rire respirer
la fortune meme par erreur ne me reconnait
que ne peut la maladie tout d'un coup
mais toi quand viendra tu
d'ou surgira tu
de quell coté dois je aller
pour ne pas te manquer
dans l'ensemble
dans le noir
dans le vide
dans la lumiere
jusqu'au bout

qui ira jusqu'au bout
pas beaucoup

23.44

en toute simplicité
la maladie accouche
en pleurs et douleurs
à feux et à sang
mais elle accouche
en toute simplicité
de la plus belle innocence
avec une soif de vivre inégalable

penser à vivre
vivre à penser
les pieds touchent le fond
les bras tendus tatonnent les bords,
doigts écartés tête renversée
pour mieux lever les yeux
vers le ciel la lumière le silence

penser vivre
vivre à penser le monde
dans son plus simple appareil
disque rond là haut dans la lumière
un disque de lumière là haut
perce la noirceur de la profondeur
qui baigne mes pieds mes bras
mes doigts tête renversée

23 37

corps voix
de soi á soi
á travers vous

j'ai du mal
á controller
mon debit
verbal
mon corps voix
lui
sait chanter
ses maux

00.01

le debut

un debut

n'importe quell debut

c'est la premiere annee que les crickets chantent en Limousin

la vache d'a cote me l'a dit

celle de derriere m'a envoyer paitre

elle m'a fait comprendre qu'elle ne m'aimait pas

qu'elle tolerait mes eccentricités depuis trop longtemps

qu'il etait temps que je transhume

je ne l'aurais pas cru si lunatique

son regard bienveillant me manqué deja

victime de mes amours vaches

je me retire a reculons

la queue entre les pattes

conserver au fond de ma retine

inondee son sourire satisfait

parmi les cri cri aigus

insoutenable

11.40

etre Suisse comme blaise et Nicolas

non pour les impots comme mon beau frere

mais pour ce regard

aiguise sur les choses

maitrise agile des mots

gout du voyage

laisser aller sur terre,

sur mer et les etoiles

l'elasticite le rythme de leur pensee

l'un reincarne dans l'autre nul ne le sait

ma belle soeur est Suisse aussi

elle est belle mais c'est pas pareil.

12.30

il y a encore des choses belles, des jolis coup a faire

il y a encore beaucoup a dire

et encore plus a medire

il y a encore de jolies excuses a demasquer

de fiers mensonges a abattre

de paupieres a soulever

d'oreille a decrotter

de nez a moucher

de sourire satisfait a effacer

de sourcils fronces a repasser

de fierte mal placee a deplacer

de coup de pied a donner

en retour

de jolies claques a recevoir

il y a encore beaucoup a faire

j'en gargouille de plaisir.

22.59

les yeux fermés

j'attends

.....

.....

le calme plat

.....

pas un chuchotement

pas un bruissement

le coude droit me demange

l'air inspire siffle dans ma narine

.....

Retrouver la trace

Remonter aux extrémités internes de mon corps

endroits fertiles et vibratoires

que j'ai souvent visité ces derniers mois

guidée par Artaud, Michaux et Beckett

Carver aussi parfois.

.....

.....

Je m'étais juré de me souvenir du chemin

Mais je n'y vois plus rien j'au du mal

La lueur est si lointaine

Le ronronnement a peine audible

Je me sens moi chez moi mais je persiste

J'insiste, supplie, m'agenouille front sur le béton

Laissez moi revenir souvenez vous c'est moi

Nous avons patauger danser fait des pirouettes

Ensemble au fond du puit

Nous avons imiter la mouette et flatter le cheval

Enivré que nous étions de son fumier

Nous avons brisés les miroirs chasser les mouches

Pour amuser nos démons si facilement blasés.

Nous avons joué avec la mort aussi, elle a beaucoup ri
De nos pieds de nez , grimaces
encore plus quand nous l'imitions

.....

Gardez moi un peu la au chaud au fond de moi

.....

Dehors meme les yeux fermés
ca fait mal c'est triste ils rament tous
C'est plus facile que reflechir
Et puis ca fait moins mal
Et puis après on peut toujours se plaindre
De ceux qui en font trop
de ceux qui en font pas assez
de ceux qui se croient plus malin
De ceux qui n'en font rien
de ceux qui le font avec plaisir
de ceux qui decident de faire autre chose
de ceux qui nous empeche de continuer
de ceux qui nous montrent du doigt

.....

.....

puis quand il ne restera plus rien
on pleurera on appellera cela de la sueur
alors il faudra surtout pas s'arreter de ramer
parceque alors on pleurera pourquoi

23.24

un moustique passé

.....

une minute aussi

.....

puis deux tetes beches

ensuite c'est le noir complet

.....

un noir qui fait plisser les yeux

retrousser le nez

remonter les paumettes vers le haut

peter aussi

.....

pretender ne plus respirer

re (inspire) spi (inspire) rer (inspire

se mordre la levre

s'arracher les peaux mortes

petit plaisirs dans la douleur

du gout du sang sur le bout de la langue

.....

un train passé

aul oin porté par le vent d'est

sinon ce serait les moteurs et la N20

qui me berceraient

.....

finissez d'entrer

sans façon

finissons en

allons jusqu'au bout

du plaisir á en baver
de desir frolement d'un doigt
sur la tempe d'[un autre
n'en gouter que la chaleur
imaginer la saveur la texture
de sa peau au contact de la notre
en fremir de bonheur
inasouvi goutte de sang
en suspens

23.32

ca gronde ca claque en zigzag
ça tourne ça s'en va ça mouille
ça souffle ça s'arrete
.....
un instant insistant de repis
.....
puis cela revient au gallop
roulement progressif
a la recherche de sa proie du soir
peut etre moi

les murs en tremblent
mes veines mon coeur aussi
incontrollables
les mouches se jettent sur les murs
preferant une fin brutale
a l'attente gemissante
trembler du desir de desir
sous le martellement du tonnerre
bouscule en moi les cendres d'un volcan
si longtemps negliger
il se souvient nostalgique le dernier orage
palpitant d'energie contenue il en fremit

La foudre s'abattant soudain
sur l'arbre d'a coté
m'a fait bondir le Coeur
m'a fait bondir le Coeur
son dard ne m'a pas effleuré
le gallop s'eteint
la poussiere retombe
En soupirant
Soupirant

12.12

la tempete est passee
silence insoutenable
á entendre mon pouls
marteler mes tympan
aussi violemment que l'orage d'hier
s'attaquait a mon volcan firmament
j'ecrase un moustique sacrifice de depot
lmon orchidee se separe de deux fleurs fanées d'ennuies
offrande a la pesanteur
mes paupiers aussi
Lourdes de poussières
d'eclairs d antan

23.37

sourire au coin des levres fieres
presques satisfaites
mediocrité pretentieuse
d'un autre plus agé plus malin
plus ambitieux plus blasé aussi
don't les mots bien qu'apropriés
et joliment agencies
n'arrivent pas a masquer
la couche de poussière recouvrant sa pensee
son refus d'accepter l'effet de la pesanteur et du succ's
multiplies par les louanges clapantes et rythmés
de tous ceux qui en l'applaudissant cajolent leur vanities proper
et calme leur soif de reconnaissance
anoblissant ainsi leur proper mediocrité a celle de celui qu'ils ont officiellemtn
consacrés se disant qu'un jour peut etre
cela sera cela aurait pu etre.....
mais que.....

un jour peut etre alors que nous nous serrons la main sourire en coin
il reconnaitra dans mes yeux ces mots qu'un jour lui meme a escrit

un jour peut etre quelqu'un d'autre fera de ses mots mon epitaphe

00.00 a to z

amour bestial caresse debordant
effleurement fané au gout humide independemment juteux
kaolin lumineux du marin noyé obliquemment peché
sa qualité rustique savoureuse
trauma utile verification
well X why Z

00.42

vite vite

mais vite hein

vite vite vite

vis vite vite

vis vite ton vice

vite vite vite

plus vite plus vite

encore plus vite

encore plus vite je te dis

vite vite ton vit

ton vice ta vie

ta vie vite vite

encore

vite plus vite je te dis

ton vit dans ma visse

vite vite

encore

ton vit dans ma vie

vite encore plus vite

ton vit dans mon vice

vite vite

une fois

I.15

ambassadeur dans l' ombre
corps chaud de la lune
pleine couleur de lait
imbibe mon sommeil
de clartée éveillée
jambes écartée
semblant de fraîcheur
mes yeux mi clos dessinent
l'empreinte de celui absent
qui existe dans sa pensée
dans son desir de se materialiser
enfin son poids reel écrasant
la densité de son attente
impuissante indefinie infinie
soupir une chouette
au loin

11.33

La mort Maeterlink en parle
La mort Il en parle Maeterlink
Comme si il en etait revenu
Il en parle Maeterlink de la mort
La mort lui parle
Elle lui parle d'elle
Et il ecoute la mort
Et plus il ecoute plus elle lui parle
A maeterlink
lui qui a osé l' ecouter
Lui qui n'a fait ni le sourd ni l'aveugle ni le temeraire
Lui qui ne s'est pas enfui en se bouchant
les oreilles le nez les yeux
serrant les fesses tout en sifflottant

Il l'a regardé la mort en face
elle a parlé il a écouté
Maintenant il en parle maeterlink de la mort comme elle lui a parlé
Et moi je l'ecoute Maeterlink
Quand il me parle de la mort
Je l'ecoute de partout
Je bois ces mots et je la vois la mort
Tout simplement
C'est la vie qui est compliquée
Incertaine de decision d'indecision
Elle est mortelle la vie
La mort elle est sure
Elle nous attend
Elle es immortelle la mort
Maeterlink aussi